

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Mouriès – Les Caisses de Jean-Jean

Yves Marcadal et Jean-Louis Paillet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6134>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Marcadal et Jean-Louis Paillet, « Mouriès – Les Caisses de Jean-Jean », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6134>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mouriès – Les Caisses de Jean-Jean

Yves Marcadal et Jean-Louis Paillet

Identifiant de l'opération archéologique : 8228

Date de l'opération : 2006 - 2007 (FP)

Inventeur(s) : Marcadal Yves (SUP) ; Paillet Jean-Louis (SUP)

- 1 La fouille commencée en 2006 sur le rempart principal (R1) de l'*oppidum*, dans la zone 06, a été poursuivie cette année, affectant le revers oriental de ce rempart, orienté vers l'habitat situé à l'intérieur de l'*oppidum* (BSR PACA, 2006 : 158). Ses résultats apportent des données supplémentaires sur l'occupation du site durant le premier âge du Fer et la fin du deuxième âge du Fer.

Le premier âge du Fer

- 2 D'ouest en est se succèdent les faits archéologiques suivants :
 - Les premiers remparts de l'*oppidum*, correspondant à la phase de la première phase d'urbanisation du site. Le premier (R100), trop profond, n'a pu être daté. Mais il a été partiellement entamé pour construire plus solidement le suivant (R110), large de 2,50 m. Les céramiques retrouvées permettent de le dater du dernier quart du VI^e s. av. J.-C., mais il comprend aussi dans son *implectum* des tessons de céramique modelée du VII^e s. av. J.-C., ce qui montre que le site est déjà fréquenté durant cette période. De nombreuses stèles en molasse travaillée, provenant d'un sanctuaire plus ancien que le rempart, sont déjà remployées dans son parement extérieur.
 - Un important talus formé par des strates d'argile de couleur variée, surmonté par des lits de blocs et accumulé contre le parement intérieur. Il provient de la destruction des superstructures de ce rempart dont le sommet devait comporter une élévation en briques d'adobe.
 - Une pièce rectangulaire de petites dimensions, appuyée sur ce talus, datée du V^e s. av. J.-C.
 - Un important tertre de cendre, haut de 1,20 m, qui recouvre cette construction. Ses limites, situées en dehors du périmètre de fouille, ne peuvent pas encore être précisées. Sa structure

stratifiée, où les couches de cendre sont séparées par des lits de terre argileuse provenant du rempart R110 (dont la destruction se poursuit toujours), montre qu'il a été exhaussé à plusieurs reprises. Les très nombreux tessons de céramique (notamment de la céramique non tournée des rives de l'étang de Berre), associés à des débris de cuisine (ossements portant des traces de découpe), permettent de le dater pour l'essentiel du V^e s. av. J.-C. Sa fonction ne peut encore être déterminée dans l'état d'avancement actuel de la fouille.

- 3 Cette zone restera ensuite inoccupée jusqu'à la fin de l'âge du Fer.

L'époque augustéenne

- 4 Durant le dernier quart du I^{er} s. av. J.-C. de nouvelles constructions sont établies contre le rempart, dans cet espace resté jusqu'alors disponible. Dans la zone de fouille, il s'agit de l'extrémité d'un îlot dont le mur oriental, orienté du nord - nord-ouest à l'est - sud-est et parallèlement aux remparts les plus anciens, a conservé une des directions de l'ancienne trame urbaine de la fin du premier âge du Fer.
- 5 Cette construction est formée par deux pièces juxtaposées (E1 et E2), dont l'accès se fait par un large couloir latéral (E3). Pour les édifier, il a fallu construire des fondations très profondes au travers du tertre de cendre antérieur. Une de ces pièces (E2), de forme trapézoïdale, a été partiellement fouillée. Elle servait de magasin pour de grands *dolia*, enterrés presque totalement, et dont le négatif subsiste toujours.
- 6 Au tout début du I^{er} siècle de notre ère (vers 5-10 apr. J.-C.), la pièce est abandonnée et les *dolia* sont récupérés.
- 7 Puis cet endroit servira de décharge pour des matériaux divers provenant de la démolition d'autres constructions (par exemple des fragments d'enduit mural peint) et les murs finiront de s'écrouler. Cette zone ne sera plus occupée par la suite.
- 8 MARCADAL Yves et PAILLET Jean-Louis

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : âge du Fer, Augustéen, I^{er} siècle av. J.-C., VI^e siècle av. J.-C., VII^e siècle av. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Mouriès

AUTEURS

YVES MARCADAL

SUP

JEAN-LOUIS PAILLET

SUP